

L'AGEFI

Ce que les professionnels pensent de l'actualité

Numéro juillet/août 2023

Yves Choueifaty
Président de Tobam



JEAN-ERICK PASQUIER

Larry Fink compare le bitcoin à un actif international indexé sur aucune monnaie. Qu'en pensez-vous ?

Le PDG de BlackRock, Larry Fink, agit en investisseur. A un actif, il fait correspondre une thèse d'investissement. Elle relève éminemment de l'incertain. Il ne s'agit pas d'énoncer un fait avéré mais un potentiel, non encore réalisé : s'il y a thèse, il y a antithèse. La thèse d'investissement du *bitcoin*, c'est qu'il possède les qualités fondamentales, voire empiriques, le rendant apte, potentiellement, au stockage de la valeur, qualité fondamentale d'une monnaie. La proposition de valeur du *bitcoin*, c'est qu'il est digital, inaltérable, décentralisé, s'échange de pair à pair et il y en a 21 millions. Il n'y aura pas d'inflation monétaire de son fait.

La monnaie *fiat* échoue à transporter la valeur dans le temps : c'est l'inflation. Pour l'économiste américain Milton Friedman, l'inflation n'est pas la hausse des prix, c'est

l'échec de la monnaie : « *L'inflation ne peut être produite que par une augmentation plus rapide de la quantité de monnaie que de la production.* » Quand la banque centrale se voit attribuer, à tort ou à raison, une autre mission que la stabilité des prix, cette nouvelle mission s'accomplit, par construction, aux dépens de la mission initiale. C'est l'inorthodoxie.

L'antithèse du *bitcoin*, c'est que les banquiers centraux et les gouvernements deviennent durablement orthodoxes. Cela a peu de chances de se réaliser. Trop volatil, le *bitcoin* n'est pas encore apte au transport de la valeur dans le temps, le potentiel n'est pas encore réalisé. S'il l'est un jour, il vaudra alors sans doute plus d'un million d'euros. Il sera moins « volatil », mais... il sera trop tard pour en acheter !